

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 640

Artikel: Un anniversaire : les 80 ans du Dr. M. Muret

Autor: S.B. / E.Gd. / Muret, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BAECHLER
Tenturiers, spécialistes du tapis.

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gains, Soutiens-gorge.
Mesures - Réparations - Transformations
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port
A. BASSIN VEVEY

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVETIQUE

Rien n'égale les fleurs
de Hirt
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

IN MEMORIAM

Edith Naegely

De Marseille, nous parvient la nouvelle de la mort, survenue le 20 avril, de M^{lle} Edith Naegely, une forte personnalité de la colonie protestante marseillaise, une habituée de Vers-chés-Blanc, sur Lausanne, où elle revenait chaque été avant la guerre. M^{lle} Naegely, par la plume et par la parole, a défendu les bonnes idées féministes et lisait notre journal auquel elle a même parfois collaboré; elle s'occupait beaucoup de l'entraide féminine de Marseille.

A la suite d'une correspondance avec M^{me} Gina Lombroso, elle fut amenée à s'occuper de la triste condition de la femme et à lutter contre certains préjugés, si fortement enracinés qu'aujourd'hui encore, en pleine guerre, ils ne paraissent pas prêts de déloger: ainsi le préjugé de la femme uniquement faite pour plaire, le préjugé des sacrifices inutiles que s'impose trop souvent la femme qui en fait trop, et bien inutilement, à côté de la femme qui se soustrait à ses devoirs les plus élémentaires. C'est ainsi que M^{lle} Naegely a publié des brochures qui encore aujourd'hui se lisent avec fruit: *A propos du suffrage féminin, De l'oisiveté à l'oisiveté, De la vraie jeune fille, Quelques aperçus sur la femme, Les inconvénients des sacrifices inutiles de la femme, La dignité de la femme et ses avantages sociaux.*

Son travail sur les inconvénients des sacrifices inutiles de la femme prend même, ces temps-ci, une actualité nouvelle, au moment où certains écrivains, anglo-saxons surtout, s'élèvent contre la « masochisme de la ménagère », qui se croit obligée d'en faire trop ou s'impose des besoins inutiles pour sa famille, alors qu'elle pourrait s'en dispenser ou les faire faire par

ses enfants, et accusent la passivité de trop nombreuses femmes qui se courbent volontairement sous le faix des lourdes besognes actuelles et ne veulent pas les alléger. Les femmes ont une excuse, qui vient de leur docilité, et celles qui cherchent à secouer le joug de cette docilité inutile sont traitées de révolutionnaires. Pour la dignité de la femme, pour la vie saine de la famille, ce sont tout de même celles-là qui ont raison, et M^{lle} Naegely a vu juste en soulignant les funestes conséquences des sacrifices inutiles. S. B.

Anna von Gierke

A peu près au même moment, on nous annonce d'Allemagne la mort d'Anna von Gierke, qui tint une place en vue dans le mouvement féministe allemand, et que toutes celles parmi nous, qui ont participé au Congrès International suffragiste de Berlin en 1928, se souviennent certainement d'avoir vue.

Présidente de la Section berlinoise de la Ligue des Femmes allemandes, Anna von Gierke s'était en effet surtout spécialisée dans l'activité sociale, et avait à ce titre pris la direction, durant cet immense Congrès, des visites aux œuvres sociales qui fourmillaient dans la capitale. L'une de ces visites avait eu lieu dans l'institution pour la jeunesse qu'elle dirigeait à Charlottenbourg, et qui était inspirée des idées modernes d'éducation et de formation du caractère. Principes qui, hélas! n'ont pas dû rester bien longtemps en vigueur durant les années qui suivirent celle de notre Congrès, et nous pouvons bien supposer que, comme pour tant d'autres de nos amies d'autrefois, les dernières années de la vie d'Anna von Gierke furent assombries et endeuillées. C'est donc une pensée de regret en même temps qu'un souvenir que nous tenons à lui adresser ici. M. F.

son mari? Qui lui garantira qu'il ne lui faudra pas un jour redemander à cette profession des ressources indispensables? Or une clientèle de médecin, d'avocate, de dentiste, ne se refait pas en quelques semaines.

Quand, en société, l'on déplore qu'il y ait si peu de solidarité féminine, il se trouve toujours quelqu'un pour en accuser les idées modernes. Bien sûr, dit-on, les femmes se sont émancipées; elles sont devenues individualistes comme les hommes; elles ont perdu leurs qualités propres. Grosse erreur. Le mal, ce n'est pas que la femme se soit affranchie, mais bien qu'elle n'ait pas pris du même coup conscience de son importance, de son rôle dans la famille et dans la société.

S'il y a peu de solidarité entre femmes, c'est que les affranchies véritables, les individualités sont rares. Car celles-ci comprennent en général la nécessité de collaborer. M^{lle} Huguenin reproche aux femmes leur individualisme. Le leur en veut plutôt de leur passivité, de leur insouciance, de leur indifférence. D'ailleurs l'œuvre excellente entreprise par « Armée et Foyer », comme aussi par les Services complémentaires, tend aujourd'hui à les tirer de leur torpeur pour les intéresser à la vie du pays. Individualiste ne signifie pas égoïste. En notre triste époque, d'aucuns s'appliquent à créer la confusion. C'est pourquoi mieux vaudrait peut-être dire, avec l'école nouvelle, « personnalité ». Mais Vinet, lui, disait « individualiste » et il savait, je pense, de quoi il entendait parler: « Je veux l'homme maître de lui-même afin qu'il soit mieux le serviteur de tous ». Nul doute qu'il ne s'agisse aussi de la femme.

Il en va de la solidarité entre femmes comme de la solidarité entre nations. La méconnaissance, c'est s'exposer à des conflits qui profitent aux brigands et aux grands conquérants. Le tort fait à l'une est fait à toutes et retombe tôt ou tard sur celle qui l'a causé. A la longue, les femmes pourvues ne pourront vivre heureuses au milieu de celles qui sont malheureuses et dépourvues. Quand une partie du corps social souffre, les autres parties ne restent point saines. La santé ou la maladie gagne le corps entier.

Tout cela, on ne peut le faire comprendre qu'à des femmes majeures, affranchies, à des individualités. Elles seules ont le sens de la solidarité intelligente. Elles seules sont capables de se rendre volontairement solidaires. Lorsqu'un plus grand nombre de femmes auront conquis leur personnalité, elles comprendront enfin la nécessité de s'unir — non pour faire la guerre à l'homme, car toute œuvre bonne naît de la collaboration des sexes — mais pour conquérir dans la société une place qui ne soit plus inférieure. Ce sera encore une tâche d'après-guerre, une tâche de reconstruction.

Dorette BERTHOUD.

Notre "Boisson nationale"!!

Relevé chez notre confrère *L'Asbistance* (Lausanne) et recommandé à la méditation de nos lecteurs!

...Grâce à la malheureuse politique des prix que les autorités fédérales ont toujours pratiquée à l'égard de la bière... et qui a engagé encore récemment le chef de la Direction générale des Douanes à intervenir auprès des aubergistes, pour parer au danger terrifiant d'un petit renchérissement de cette boisson sacrée... le litre de cidre doux coûte aujourd'hui au cafetier plus cher que le litre de bière — état de choses déplorable!

Si nos autorités fédérales ont passé outre, sans beaucoup de scrupules, à certains articles écrits de notre vénérable Constitution, elles témoignent d'un souci vraiment excessif à ne pas tolérer une transgression à l'article, non écrit, de notre Constitution, ainsi conçu: « La bière doit rester la boisson nationale la meilleure marché ».

Sans commentaires!

Un message à M^{me} Chiang-Kai-Shek des trois femmes chefs de service en Grande-Bretagne.

Vera Loughton Matthews, chef du Service Royal Naval féminin (WRNES) (et la mère de la charmante jeune suffragiste dont Mrs. Corbett Ashby nous entretenir dans une précédente lettre! *Réd.*); Jean Knox, chef du Service Auxiliaire Territorial féminin, (ATS), et Jane Trebusis Forbes, chef des WAAFS (Service Auxiliaire Féminin de l'Air) ont adressé, au nom des trois armées féminines qu'elles commandent, un message ému à M^{me} Chiang-Kai-Shek.

...Malgré tout ce que nous pouvons faire ici, lui ont-elles écrit, nous n'avons pas dû, comme les femmes chinoises, subir les horreurs de l'invasion, et toute notre admiration et notre sympathie vont à leur courage et à leur résistance durant cinq longues années de guerre. La cause de la liberté humaine, qui nous unit à vous, nous a amenées comme vous à entreprendre de nombreuses et pénibles tâches d'ordre technique dont nous n'avions aucune habitude, et nous sommes certaines qu'ainsi nous avons accru les forces de services que les femmes pourront apporter à l'après-guerre.

La collaboration des femmes australiennes à la défense nationale

Par *l'International Women's News*, nous apprenons qu'un nouveau groupement s'est constitué au cours de cet hiver dans l'Etat de Victoria (Australie), qui joint à des tâches de défense nationale des préoccupations d'ordre féministe pour l'après-guerre. Voici d'ailleurs le programme de ce « Conseil des Femmes pour l'activité de guerre »:

1. S'efforcer d'arriver à la participation étendue des femmes à tout le travail de guerre en Australie.
2. Propager l'idée de cette collaboration autant que possible.
3. Travailler à obtenir des conditions satisfaisantes pour les femmes engagées dans du travail de guerre.
4. Faciliter pour les femmes mariées engagées dans des usines de guerre la création de crèches, de garderies, d'écoles, de cantines et de centres de ravitaillement.
5. Soutenir les organisations professionnelles dans leurs efforts pour améliorer les conditions de travail des femmes dans les industries de guerre.
6. Contribuer à la coordination des efforts des organisations féminines intéressées par le travail de guerre des femmes.
7. Soutenir le principe, *A travail égal, salaire égal.*
8. Continuer l'activité de ce Conseil dans la période de transition de l'après-guerre.

Un anniversaire

Les 80 ans du Dr. M. Muret

...L'Assemblée générale de l'Association vaudoise pour le Suffrage terminée, ainsi que la charmante conférence de M. Perrochon, professeur à Payerne, sur Caroline Frossard, (dont le *Mouvement* a évoqué le souvenir) ...et de nombreuses suffragistes s'empressant déjà autour des tables fleuries, heureuses de fêter le Dr. Muret, ce fidèle ami de notre cause, fondateur de l'Association en 1908, membre de son comité

Par l'individualisme à la solidarité

(Fin de la 1^{re} page)

Si les femmes mariées demeurent sourdes aux peines des femmes seules, on voit d'autre part les célibataires se dresser pour leur interdire tout travail rémunérateur. On dirait qu'à leurs yeux, siôt pourvue d'un mari, la femme n'est plus bonne qu'à lui chauffer ses pantoufles. Voilà qui pourrait détourner pas mal de jeunes filles de fonder un foyer!

Le consommateur
soucieux de ses Intérêts
fait ses achats à la
COOPÉRATIVE

La femme d'aujourd'hui
porte le bijou de
demain
**VACHERON
CONSTANTIN**

à l'Athénée nous laisse encore toutes présentes, toutes vibrantes, les impressions emportées de cette visite qui fut une joie. Comment ne pas détacher quelques citations?

...Il faut cependant remarquer que M. Horning fait moins le portrait de la campagne genevoise que celui de la terre. Le pittoresque de notre contrée, formé de l'alliance intime des toits et des frondaisons, des rues de village, de tout un attrait humain mêlé au sauvage, il le néglige. Il s'arrête, il s'accroche à la glèbe argileuse, aux blés, aux buissons, aux futaies. Et ce qu'il nous restitue, ce n'est pas du tout l'humidité et la touffe or des feuillages et des branches, mais les formes végétales prises et figées dans la lumière. Ses grands paysages ouverts, largement offerts au ciel, représentent moins un site qu'une saison...

Les quinze hors-texte, parfaitement représentatifs de l'œuvre, ajoutent en le complétant au plaisir qu'on éprouve à cette lecture.

Quant à la plaquette consacrée à James Vibert, disons d'emblée que nous avons pénétré avec un vif intérêt dans ce domaine des formes, et que nous avons mieux compris l'œuvre du sculpteur carougeois que Genève a perdu trop tôt.

Le portrait que brosse de James Vibert son enthousiaste biographe relève ce trait saillant: la force, oui, mais la force alliée à la finesse, bien différente de la force brutale. En hors-texte, on trouve, dans la plaquette de M. Baudoin, les groupes de *L'Avenir*, *L'Effort humain*, que l'on a vu certainement dans le parc du Bureau International du Travail, et deux autres œuvres du sculpteur, remarquablement expressives: une tête de femme, intitulée

Le chant de la colline, puis un buste de Pascal.

M. Baudoin relève encore la tolérance, la bienveillance de James Vibert à l'égard d'artistes dont l'esthétique diffère totalement de la sienne: cubistes, expressionnistes et autres « mais le grand art, tout de même, est celui qui, tirant profit de tous les efforts partiels et partiaux, reconstruit enfin une figure complète, avec la tête en place. Et c'est en haut. »

M.-L. P.

Dr. M. ENGELSON, ancien médecin à la clinique psychiatrique universitaire de Lausanne: *L'amour, folie érotique ou vertu suprême?* A la Baconnière, Neuchâtel. Fr. 2.—

Dans le contenu des seize chapitres qui composent cette publication, il est, sans doute, plus d'une page capable de retenir l'attention d'un lecteur quelque peu cultivé. Hâtons-nous d'ajouter cependant qu'il faut une certaine spécialisation pour suivre pas à pas l'auteur et le lire avec une pleine compréhension. Le *Mouvement* n'étant pas un journal scientifique nous devons nous borner à citer brièvement les titres de ces chapitres.

Le premier: *Qu'est-ce que l'amour?* semble résumé dans ce concept: la grande force d'attraction des objets dans l'univers (gravitation des astres, adhésion du fer à l'aimant). Suivent: *L'amour, force d'attraction cosmique, L'amour, force biologique, L'amour, seule force psychique.* Puis nous pénétrons dans le domaine de la psychanalyse et dans celui des instincts auquel succèdent *Amour et mort, Amour et jalousie, Forces spirituelles et amour charnel, pour finir par la Morale sexuelle et l'Amour spirituel.*

Faute aussi d'espace, il faut nous arrêter là.

M.-L. P.

Femmes écrivains suisses

Pour son concours ouvert l'an passé, le *Service de Feuilleton suisse* a décerné le deuxième prix à M^{me} Cécile-Intès Loos (Bâle) pour son roman *Conradin*, qui conduit le lecteur de Suisse en Russie puis de nouveau en Suisse et traite du problème de l'émigration et de la réintégration dans la communauté suisse.

M^{me} Charlotte Lilius (Lugano) a obtenu le sixième prix pour son roman *Mariotta*, dont l'action se passe en Finlande luttant pour sa liberté.

D'autre part, la Fondation Schiller suisse a, lors de sa récente assemblée annuelle, décerné une dotation de 500 fr. à M^{me} Clarisse Francillon, pour son volume de nouvelles, *Nuits sans fêtes*, auquel sera consacré notre prochain feuilleton littéraire.

A toutes, nos meilleures félicitations.

LE BULLETIN
du Conseil International des Femmes
rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde; paraît en trois langues: français, anglais et allemand.

Prix de l'abonnement annuel: Fr. 4.50 suisses.
On s'abonne auprès du Conseil International des Femmes, 37, rue des Pâquis, Genève.

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

A VENDRE

à Champex (Valais) joli chalet meublé
9 pièces, 7 lits, véranda, grand terrain.
S'adresser à Mlle BERGIER
138, route de Chêne, Genève
(Téléphone le matin : 455.66)

FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY

Trousseaux - Draperies
Toileries - Soieries

„DÉNATALITÉ“

par M^{me} Loeffler-Delachaux
1 brochure en vente à notre Administration 90 ct.
(port compris) à verser à notre compte de chèques
postaux I. 943.



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 432.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS

nos préoccupations journalières et peut-être avons
négligé l'occasion immédiate d'agir; car chez
nous aussi résonnent des paroles haineuses, il y
a des ennemis irréconciliables et des disputes
violentes. Nous avons plus d'un redressement
à faire avant de demander à d'autres plus de
compréhension et de ménagements, avant de nous
faire les champions de l'amour et de la réconciliation.

Et pourtant, cette mission est la part que nous
devons apporter, la tâche que nous avons à remplir,
afin que de l'immense douleur du présent
surgisse un avenir meilleur...

D'autre part, nous apprenons qu'a eu lieu à
Zurich, sous les auspices de plus de cinquante
organisations féminines, une manifestation d'anniversaire
de la date du 18 mai 1899. Le pasteur
Fueter y a prononcé un remarquable discours sur
la soif de paix dont souffre l'humanité, discours
encadré de chants du poète allemand Ruckert,
— qui ont fait songer à une autre Allemagne
— de musique de Haydn par les élèves du
Conservatoire, et enfin de l'évocation des
vers que Julie Weidenmann, la femme poète St-
Galloise morte l'an dernier, avait consacrés à la
cause de la paix.

Cours d'hygiène mentale de l'enfance

(Genève, 3-8 mai 1943)

Ce deuxième cours organisé par le Service
d'observation des écoles sous les auspices du
Département de l'Instruction Publique a été une
réussite en tous points. C'est un agréable devoir
de remercier ici le directeur du Service
d'observation, M. Edouard Laravoire, et son
assistante sociale M^{me} Schneider, de leur excellente
organisation et de leur amabilité jamais
en défaut.

Les participants, au nombre de 103, appartenaient
à 8 cantons différents, et ce fut réjouissant de
constater leur zèle, leur assiduité qui n'ont pas
faibli un instant durant cette semaine si remplie.
On sentait que chacun était venu avec le désir
de parfaire ses connaissances et d'en faire bénéficier,
par l'institution dans laquelle il travaille,
qui, sa ville ou son canton. Nous avons pu constater
que le travail « en équipe » de nos services d'observation
génévois, tant scolaires qu'universitaires
à l'Institut J.-J. Rousseau, a été apprécié et qu'il
a réalisé cette collaboration de l'éducateur, du

psychologue et du médecin correspondant aux
vœux émis par le Docteur René Allendy en
conclusion de son bel ouvrage *L'enfance méconnue*.
(Rappelons que ce volume a paru l'été
dernier et que le *Mouvement* en a rendu compte
dans son numéro du 6 février; il fut comme le
chant du cygne de celui qui a été une des gloires
de la science française, et fut enlevé trop
tôt à son pays).

Cette année, le cours était consacré aux troubles
de l'affectivité de l'enfant et de l'adolescence.
A côté des conférences, des séminaires et consultations
médico-pédagogiques, le programme avait
fait une large place aux visites de classes pour
enfants inadaptés, à l'école-jardin des Bougeries
et à la station médico-pédagogique des Charmilles,
au Home Saint-Vincent, maison catholique pour
enfants difficiles, à la Maison des Petits; partout
l'accueil le plus cordial était réservé aux
participants, et ceux-ci l'ont vivement apprécié.

Presque tous les conférenciers de l'an dernier
furent sur la brèche, et l'on entendit de remarquables
exposés sur la pathologie des instincts, le
diagnostic des troubles de l'affectivité chez
l'enfant, la psychologie de l'affectivité, les problèmes
affectifs de l'internat et l'action religieuse, les
problèmes affectifs et la direction d'écoles, les
troubles affectifs et les méthodes scolaires de
traitement, la vie affective et la psychanalyse; puis
une leçon clinique sur quelques types de
perturbation des émotions, une étude de la
canalisation et la sublimation des instincts, une
autre sur l'adolescent et la foi, et des exposés
captivants de cas de troubles affectifs chez les
enfants difficiles ou délinquants. Enfin, encadrés par
tous ces professeurs d'Université, ces éducateurs,
ces travailleurs sociaux, ces ecclésiastiques, on
entendit deux chefs scouts, un éclairé et un
clairvoyant, dire ce qu'est le scoutisme, quelle est
son ambition et combien il peut être utile pour
aider à solutionner d'heureuse façon des conflits
affectifs infantiles.

Signalons pour terminer la parution dans la
Collection d'actualités pédagogiques de l'Institut
Rousseau des leçons faites l'an dernier, lors du
premier cours d'hygiène mentale sous le titre
de *L'hygiène mentale des enfants et des adolescents*;
nous recommandons vivement ce volume
à tous les éducateurs ou travailleurs sociaux.

K. J.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

dès 1913, son vice-président dès 1922, propagandiste
passionné et compétent des droits de la femme.
M^{me} A. Quinche, en lui exprimant la reconnaissance
de l'Association, lui rappela ses beaux états de service,
et cita ce mot de Péguy: « Qui ne gueule pas la vérité
quand il sait que c'est la vérité, se fait le complice
des faussaires et des menteurs ».

Puis M^{me} A. Leuch, au nom de l'Association suisse,
remercia le Dr. Muret d'avoir été pour elle le guide
sûr, l'aide sur qui toujours on peut compter. M^{me}
Quinche lut des télégrammes et des messages affectueux
de M^{me} Vischer-Alioth, de M^{me} Girardet-Vielle, dans le salon
de qui fut fondée l'Association en 1908, de M^{me}
Gourd, au nom du *Mouvement* et des suffragistes
génévoises, des Drs Olivier, au Mont, de M^{me}
Décombaz, A. de Montet (Vevey), Bovet-David,
Thélin (Lausanne), etc., etc.

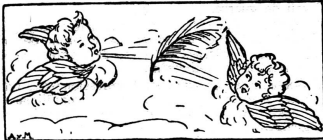
M^{me} P. Gerhard, présidente de la section de Vevey,
en rappelant une page de la petite histoire veveysanne,
montra combien est féconde la collaboration
confiante de l'homme et de la femme; puis M^{me}
Jeannet (Lausanne), portant fort bien la robe
Marie-Antoinette, détailla à ravir, accompagnée
au piano par M^{me} Jacqueline Blum, des bergerettes
et la *Sérénade* de Brahms, à la suite de quoi elle
mit dans les bras du Dr. Muret un grand bouquet
de roses rouges. Et le Dr. Muret, ému, souriant,
dit sa joie et sa reconnaissance (il renversait les
rôles!).

« Ma profession devait m'amener à soutenir
les femmes; tout ce que j'ai vu dans ma vie
professionnelle devait faire de moi le champion
des femmes. Ce travail féministe a été pour moi
un grand enrichissement et m'a mis en contact
avec celles qui travaillent pour le relèvement de
la femme, c'est-à-dire avec l'élite féminine du
pays, laquelle m'a appris beaucoup de choses.
Vous n'avez pas obtenu beaucoup, durant ces
trente ans, dit-on. Cela est vrai en ce qui concerne
le suffrage, mais le féminisme a fait de grands
progrès. Quoi qu'il advienne après la guerre
des droits démocratiques, la femme deviendra
l'égale de l'homme devant la loi. Je crois au
progrès humain, et cela est un progrès humain.
Je reste fidèle jusqu'au bout à cet idéal; et je
peux dire: « J'ai combattu le bon combat, je suis
près d'achever ma course, j'ai gardé la foi... »

Après cette véritable profession de foi, le
Dr. Muret fit encore distribuer par sa fille le
texte de sa causerie *Trente ans d'activité*, qu'il
avait prononcée en juin 1937, lors du jubilé de
l'Association vaudoise. Puis cette charmante soirée,
si cordiale et si amicale, se termina en conversations
animées et reconnaissantes. S. B.

Le *Mouvement*, qui regrette de n'avoir pu se
faire représenter que par un télégramme à cette
manifestation, tient à ajouter ici son message
particulier de reconnaissance à tous ceux qui ont
été prononcés ce dernier samedi, rappelant que,
du plus loin qu'il puisse se souvenir, il a toujours
trouvé chez le Dr. Muret un ami fidèle, un
lecteur assidu, un collaborateur dévoué; et
que dès sa fondation, au milieu des difficultés,
des critiques, du scepticisme de tant d'autres,
ce sont des encouragements à persévérer malgré
tout qu'il a reçus de lui, et qu'après tant d'années
écoulées, il n'oublie pas, souhaitant la continuation
longtemps encore d'une activité si féconde
pour la cause féministe.

E. Go.



DE-CI, DE-LÀ

La mort d'une amie des animaux.

« Plus je vois les hommes, plus j'aime mon
chien », affirme une sentence souvent reproduite.
C'était sans doute l'opinion de Mme Crespin
du Gast, l'infatigable protagoniste de la protection
des animaux, décédée à Paris, il y a quelques
temps. M^{me} du Gast a fait une carrière belle
d'énergie et d'endurance. Elle commença par être
exploratrice, et ce n'est que plus tard qu'elle a
été amenée à créer des refuges pour les chats et
les chiens et notamment la fondation de Genevilliers,
ce cimetière des animaux sis dans une boucle
de la Seine, et dont notre regrettable collaboratrice
Jeanne Vuillomenet donna jadis à ce journal une
description touchante. Car bien des visiteurs du

cimetière de Genevilliers en sont sortis émus
et attendris par les sentiments d'affection et de
reconnaissance qui s'exprimaient sur les tombes
des amis de l'homme et de la femme.

S. F.

Nos bibliothécaires.

La Bibliothèque municipale de Lausanne, fondée
par J. J. Mercier, a été organisée et dirigée,
pendant ses dix ans d'existence, par M^{me} Messerli,
qui vient de devenir M^{me} Staub. C'est une excellente
bibliothécaire, qui a rendu de grands services.
Pour la remplacer, la Municipalité a fait appel
à la sous-bibliothécaire, M^{me} Elisabeth Rochat,
licenciée ès lettres, elle-même remplacée par
M^{me} Odette Steinmann.

M^{me} Odette Steinmann était jusqu'ici secrétaire
de l'Ecole des Métiers. C'est en outre un
peintre de talent, qui expose souvent à Lausanne
des natures-mortes, des paysages d'aspect un
peu froid, de conception cérébrale, mais qui n'en
sont pas moins fort intéressants et témoignent
d'un talent certain.

S. B.

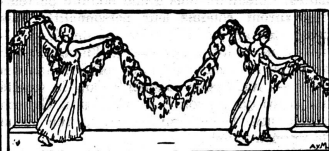
Cuisine de guerre...

La direction de l'Ecole professionnelle et ménagère
de Genève nous prie d'informer nos lectrices
que les nouvelles démonstrations organisées
par elle de cuisine adaptée à l'économie de
guerre ont lieu à l'Ecole ménagère, rue Rousseau,
le vendredi de 14 h. 15 à 16 h. 15, et de
19 h. 30 à 21 h. 30. Il est à souhaiter que nombreuses
soient celles qui profiteront de ces occasions
excellentes de se renseigner.

Encore le "Jour de la bonne volonté..."

Bien que nous ayons consacré, en première
page de notre dernier numéro, un rappel à cette
date importante, nous ne pensons pas inutile
de reproduire ici un fragment du message qui a
été lancé à cette occasion par l'Alliance de Sociétés
féminines suisses, et que toute la presse
quotidienne n'a malheureusement pas estimé devoir
reproduire: une raison de plus pour que nous
le fassions ici (*Réa.*).

...Lorsque tout récemment la grande et noble
femme chinoise, dont le peuple est engagé dans la
plus pénible des guerres défensives, trouva le
courage de parler de conciliation et de pardon,
notre attention s'est éveillée. Nous fûmes un
peu troublées, puis nous sommes retombées dans



A travers les Sociétés

Association suisse pour le service domestique
(Secrétariat romand).

Et voici déjà le 9^{me} rapport annuel de cette
association, présenté à Berne le 9 mars 1943.
Rédigé en langue allemande, il rend compte de
l'activité du secrétariat suisse allemand d'abord.
Vient ensuite celui des autres groupements cantonaux;
enfin la dernière partie de la brochure, en
langue française, donne le rapport du secrétariat
romand et ceux des commissions cantonales
romandes.

Première constatation: la pénurie d'employées
de maison a encore été intensifiée, dans les villes
surtout, par le fait du décret fédéral du 11 février
1941 sur l'aide à l'agriculture. Il s'agit donc
de continuer, plus énergiquement que jamais,
la campagne en faveur de l'apprentissage ménager
et à en faire comprendre l'utilité accrue
aux jeunes filles, aux mères, aux ménagères.
En effet, le manque de matières premières par
suite de la guerre diminuera l'offre aux travailleuses
dans le commerce et l'agriculture, alors qu'on
aura toujours besoin d'aide dans les familles.
Mais ici, un changement a été constaté durant
le dernier exercice: c'est l'emploi plus fréquent
de femmes de ménage à la place d'employées
à titre permanent, ce qu'explique fort bien
le renchérissement de la vie.

L'Association suisse pour le service domestique,
ainsi que les associations cantonales, s'efforcent,
d'une part d'améliorer la situation des employées
par l'établissement de contrats-types, et de l'autre
d'assurer aux employeuses une aide plus qualifiée
ayant fait un apprentissage régulier.

Il a paru sur ces questions toute une série
d'articles et de brochures largement répandus.
Le film: *Der gerade Weg* (trad. *Le meilleur chemin*)
est également un bon moyen de propagande.
Il en est de même des causeries sur l'apprentissage
ménager et les professions ménagères faites,
en Suisse romande, aux élèves des 7^{me} et
8^{me} classes primaires, à Genève notamment
avec en plus, cette année, la présentation très
appréciée du film: *La fille du capitaine*.

L'Association suisse pour le service domestique,
entrée dans sa 10^{me} année d'activité, a besoin, plus
que jamais, pour résoudre les problèmes qui se
posent, de compréhension et de sympathie dans
tous les milieux.

M.-L. P.

Fête des bébés.

Quand on circule dans les rues de Genève
dans ses parcs on est réjoui par le nombre de
jeunes mamans qui promènent des bébés florissants.
Il semble en effet que les Genevoises ont
mis leur point d'honneur, ces deux dernières
années, à corriger le mauvais renom que s'était
acquis notre ville, au sujet de la dénatalité. Les
cliniques d'accouchement et la Maternité regorgent
de monde; les poussettes et les berceaux
deviennent difficiles à se procurer.

Si nous pouvons nous réjouir sans arrière-pensée
de la bonne volonté que mettent les classes
aisées à accroître notre population, il ne faut pas
oublier que beaucoup d'enfants naissent aussi
dans des milieux où l'arrivée d'un nouveau bébé
ne peut pas être toujours considérée comme une
bénédiction. Les consultations que donne l'Office
Aide et Conseils aux Femmes enceintes, créé sur
l'initiative des sociétés féminines de Genève,
montrent bien qu'il y a un grand nombre de femmes,
dans des situations moralement ou matériellement
difficiles, qui ont besoin d'être soutenues
pendant leur grossesse.

Mais l'Office de consultations lui aussi a besoin
d'aide pour pouvoir continuer à vivre. Il lui
faudrait l'appui de toutes les mères qui peuvent
encore mettre au monde leurs enfants dans
des conditions relativement faibles. C'est pour
se faire mieux connaître, et recueillir des fonds
que son Comité organise, pour le 5 juin prochain,

de 14 à 18 heures, au Parc des Eaux-Vives, une
Fête des bébés, à laquelle sont conviés en les
accompagnant tous ceux qui aiment les enfants
et qui ont le privilège d'en avoir autour d'eux.
Il y aura de nombreuses attractions pour les
petits et les plus grands, des comptoirs de
layette et de jouets, un buffet rafraîchissant et
le cadre magnifique de notre beau parc, dans
lequel pourra évoluer tout un petit monde heureux.

Une grand'maman.

Vacances pour mères de famille (Genève).

Midi et demie à la gare de Cornavin... Par une
belle journée d'été, plusieurs jeunes femmes
entourent une charmante demoiselle qui leur
distribue des billets: aux unes pour le Sépey, à d'autres
pour Puidoux, à d'autres encore pour une station
du Jura, ou pour la Coque. Ce sont les mères
de famille qui partent pour 10 ou 15 jours de
vacances. Quinze jours où elles oublieront soucis
de ménage et fatigues en se promenant dans
de beaux sites de notre pays; quinze jours où
le dîner sera prêt sans qu'elles aient à s'en occuper,
où la grasse matinée sera chose permise.

Le Comité des Vacances pour mères de famille
vient de nouveau faire appel à tous ceux qui
comprendent qu'une décente est chose nécessaire
aux mères dont la tâche quotidienne est souvent
lourde, spécialement à l'époque troublée que nous
traversons. Il espère qu'un accueil chaleureux
sera fait à cette requête, afin qu'un nombre
toujours plus grand de mamans puisse jouir
cet été d'un repos bienfaisant. (Compte de chèques
postaux « Union des Femmes, Vacances pour
mères de famille » No 1. 1198).

Coin des travailleuses sociales (Genève).

On demande un fauteuil d'osier, solide, pour
personne forte. S'adr. Sour Françoise, Dispensaire de
St-Germain, rue des Granges.

On demande petites enlottes, souliers et chapeau
pour bébé de 2 ans. Prière de les envoyer à Bl. Richard,
25 bis, Av. de Champel. Tél. 4. 45. 45.